IMT Nuremberg Archives

H – 4491

International Court of Justice

Document n° 22

F690

H4491-0002

220

SERVICE AMERICAIN DE RECHERCHE DE CRIMES DE GUERRE.

A - Rapport du docteur P. QUINIOU DE Morlaix sur les tortures infligées aux prisonniers par la Gestapo au cours des interrogatoires.
Le détenu SESSA succombe aux suites de la bastonnade.
Le pharmacien TREVIDIC de St. Paul de Léon a le dos, les fesses et les parties génitales gonflées d'hématomes. A perdu 4 fois connaissance au cours des interrogatoires.
Melle KERENER, sage-femme à Morlaix a le dos et les fesses noirs de coups.
De nombreuses autres victimes présentent des blessures similaires.

B - Interview avec Mme CEZAIRE de Morlaix arrêtée le 11 Mai 1944 . Couchée sur une table les jambes pendantes, dénudée et frappées en présence de son fils jusqu'à évanouissement. Ranimée chaque fois à l'eau froide, la torture recommençait. Celà dura de 9 heures du soir à 3 heures du matin.

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NUREMBERG, GERMANY
Exhibit RF 312
Filed Jan 25, 1946

Service de Recherche des Crimes de Guerre Ennemis
pour le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice
le Directeur du Cabinet,

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Rapport du:
Docteur P. QUINIOU - Morlaix le 20-9-44 f690 5-A

Rapport sur les atrocités commises et les mauvais traitements infligés par la gestapo aux prisonniers FRANCAIS pendant le seul interrogatoire.

Les faits signalés ci-dessous je les ai constatés en 1944 pendant mon service à la Maison d'arrêt de MORLAIX comme Médecin.

(1°) SESSA, de HUELGOAT, larges contusions très profondes des régions lombaires et fessieres - ictere hemolytique - congestion du foie, troubles urinaires (ci-joint deux analyses d'urine qui montre du sang noirci dans les urines, sang dû à une rupture du rein).

Mauvais état général, +40°2, prostration. Je redige un certificat pour la gestapo demandant son admission à l'hôpital et en soulignant que SESSA est mourant. "Il est bien là" repond le Lieut. SCHMIDT de la Gestapo. Là c'est à dire sur un grabat sans soins, sans air, dans un réduit où sont entassés une dizaine d'autres camarades.

De jour en jour le cas du blessé déclinait au point qu'il ne peut s'asseoir pour l'auscultation; le pouls est filant, le facies terreux, l'haleine devient subitement d'une fétiditée telle qu'elle indispose l'entourage; c'est la gangrène du poumon dont les signes précédent la gangrène de la fesse et de la cuisse gauche, le foie a été littéralement écrasé par les coups de matraque. Je refais un 2ème certificat quelques jours après en demandant l'admission à l'hôpital, car il est vraiement impossible de soigner un malade si grave à la prison. Deuxième refus, malgré la mention "mourant", portée en grande lettres sur mon papier.

SESSA fut enfin admis à l'hôpital de MORLAIX où il ne tarda pas à mourir, la cuisse, le dos et le poumon en proie à la gangrène.

(2°) Le Pharmacien TREVIDIC de St.POL de LEON, a le dos, les fesses, le bas du ventre, les parties génitales littéralement noirs; les testicules et la verge sont gonflés d'hématomes. Sous les coups, il a perdu quatre fois connaissances, à chaque fois la Gestapo l'arrosait d'eau froide pour qu'il revienne à lui et recommencer le martyre. Ses poignets ont été déchirés par les menottes à pression.

(3°) Mlle KERENEUR, sage-femme de Morlaix, a le bas du dos et les fesses noirs de coups; le pubis est douloureux; ictère hémolytique.

(4°) Mme LE JANE, de Morlaix, présente des contusions très étendues et profondes (en voie de résorption).

(5°) Mr. LE JANE, étudiant de CARHAIX, a été battu d'une manière horrible; les muscles du ventre contracturés; les yeux sont ictériques; fesses et cuisses sont gorgées de sang noirci.

B 48675
H4491 - 0003

5-B

J'ai vu de nombreuses autres victimes dont je n'ai pu retenir le nom.

Je répète que toutes les blessures ci-dessus ont été occasionnées pendant le seul interrogatoire.

Fait à MORLAIX le 20-9-1944

Signé: DR. QUINIOU.

LABORATORY ANALYSIS is attached to Doctor P. QUINIOU'S statement in the original document.

Pour copie certifiée Conforme

Le Délégué du Gouvernement provisoire
de la République Française
au Ministère Public du Tribunal International
des Grands Criminels de guerre

B 48676

H4491 – 0004

THE GESTAPO AT MORLAIX (FINISTERE)

Manner of conducting interrogations at the Quai Leon.

In interview with Dr. Quiniou, medecin de la maison d'arrêt Creach Joly at Morlaix and the chief warden of this prison, the following description of the interrogation of suspects was obtained.

Lt. Polman of the Feldgendarmerie arrested the supposed "terrorists" and delivered them to the Gestapo.

Lt. Schmidt of the Gestapo directed the interrogations in the presence of his secretary and mistress Marie-Therese L'HENORET born in Brussels.

Upon the suspect's refusing to talk, Lt. Schmidt, assisted by M-T. L'Henoret, began the ill-treatment. It is noteworthy that this woman was the first to strike the prisoners and did so with even more cruelty than Lt. Schmidt.

The accused, after being violently hit in the face, was made to crouch, his hands tied together. A stick was then passed over his elbows and under his knees, anchoring him in this position. He now received a first thrashing.

He was then forced to lie face-down on a table with his legs hanging down. His trowsers were drawn off (in case the victim was a woman the skirt was raised) and in this position he was beaten with a club made of rubber 4 cm. in diameter, until he fainted with pain. He was brought back to consciousness by plunging his head in a bath of ice-cold water and the treatment repeated three or four times, according to the endurance of the victim. The inhabitants of the Quai de Leon could hear all day long the horrible cries of these martyrs. Some of the poor wretches tried to commit suicide by jumping out of the windows.

After these tortures, the accused were put in the prison of Morlaix where those who were considered guilty were sent on to the prison of Quimper or Brest to be further dealt with.

Mlle. Kerenneur, Mme Le Jane, Mme Cezaire, having undergone this treatment, confirmed the declarations of Dr. Quiniou and the Chief-Guardian of the prison.

In the case of Trevidic, who is mentioned in the attached report, and who has now disappeared, he was treated even more savagely than the others.

Over and above the regular beatings, the two Gestapo fiends took a saddistic joy in beating, with a rubber club 1 cm.1/2 in diameter on the genital organs till they offered a frightful sight (his testicles were the size of a football and quite black).

Attached documents at back of this page :

Report of Dr. Quiniou,
Laboratory analyses,
Interview with Mme Cezaire.

B 48677

H4491 - 0005

5-c

Documents concerning the Gestapo interrogations described on preceding page (Morlaix

Interview with Mme. CEZAIRE of MORLAIX.

Mme. Cezaire was arrested, along with her son, on May 11th 1944, to undergo an interrogation on the disappearance of her brother-in-law, who had taken to the Maquis. They were taken, handcuffed, to the house of the Gestapo. Refusing to talk, Mme Cezaire was forced by a Gestapo agent to lie on a table with her legs hanging down. Her skirt was then raised, her drawers torn off, and in the presence of her son she was beaten with a piece of rubber hose till she fainted. The torture was kept up from 9 in the evening till 3 o'clock in the morning. Each time she fainted she was revived with a bucket of cold water.

The last time she only came to an hour later. She and her son were then taken to the Morlaix prison where they were kept from Thursday till Sunday morning, without eating and without having their hand-cuffs taken off.

Mme. Cezaire was not allowed to see a doctor, though her state was so deplorable that she could not lie down.

From there she was transferred to the prison of Brest, and later she managed to escape from the train which was to carry her to Poitiers.

pour la copie certifiée conforme

Le Délégué du Gouvernement provisoire
de la République Française
au Ministère Public du Tribunal International
des Grands Criminels de guerre

B 48678

H4491 – 0006

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

H-4491

~~313~~
DOC. R.F. N° ~~2-12~~
312

B 48673

Filed Jan 25, 1946

F. 690 RF 312

H4491 – 0007